

NORDINFO.COM

VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI

MEMBRE



▼ IMPLANT COCHLÉAIRE ENTENDRE DES SONS POUR LA PREMIÈRE FOIS ET LES COMPRENDRE



ACTUALITÉS D'ICI

NORD INFO.COM, 23 avril 2016 Page 3



VALÉRIE
SCHMALTZ
valeries@groupejcl.ca

NOUVEAUX SONS

C'est véritablement après son opération que la femme a pu apprendre à parler. Capable de comprendre ce que les gens lui disent, mais aussi apte à employer des mots adéquats pour s'exprimer, il a fallu un travail de tous les instants pour se rendre aussi loin.

Tous les bruits, elle les entend désormais, après s'être demandé, les premières fois, d'où ils pouvaient bien provenir.

«*Les cris des oiseaux, je ne les avais jamais entendus. Le bruit d'une voiture, aussi. J'entends les grillons, les criquets. La première fois que j'ai entendu le son des arbres, je me demandais d'où ça venait, j'ai dû demander à mon conjoint, confie-t-elle. Mais parfois, lorsqu'il y a trop de bruits, je dois diminuer le son, parce que c'est trop pour moi.*»

Et c'est grâce à une manette qu'elle garde en permanence sur elle qu'elle peut jouer sur le volume des sons.

«*Le soir, je suis parfois épuisée, alors je coupe tout.*»

ACOUPHÈNE

Si l'implant cochléaire a permis une petite révolution dans sa vie, elle doit malheureusement composer avec de l'acouphène depuis sept mois.

«*Ce n'est pas facile l'acouphène. Je pourrais me faire installer un second implant, mais je ne suis pas prête, parce que j'ai peur de faire encore plus d'acouphène. Si jamais mon acouphène diminue ou part, je le ferai peut-être, mais pas pour l'instant*», souligne Sonia.

Pour l'heure, elle préfère prendre un petit défi un jour à la fois.

«*Oui, c'est sûr que je recommanderais l'implant cochléaire. C'est très différent d'un appareil auditif*», de conclure cette dernière.

Lorsque Sonia Valiquette a entendu le bruit de l'eau pour la première fois de sa vie, c'était il y a deux ans. Tout juste au début de la quarantaine, tout juste après qu'on lui ait fixé un implant cochléaire. C'est à l'APPAL (Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides) qu'elle a été invitée à raconter son histoire, puis à nos bureaux pour nous en faire le résumé.

NAISSANCE

Sonia a été affectée par la rubéole de sa mère à sa naissance, entraînant chez elle une surdité profonde.

«*Ce sont seulement les vibrations que je ressentais, explique-t-elle. J'ai commencé à porter des appareils auditifs à l'âge de cinq ans, mais tu sais, un appareil auditif, ça ne fait pas de miracle.*»

Pendant des années, elle porte ses appareils auditifs jusqu'au moment où elle entend parler de l'implant cochléaire.

«*J'ai dû faire un scan pour voir si je pouvais l'avoir, et pour moi, ça a marché.*»

RÉFLEXION

C'est en constatant qu'elle était en train de perdre son audition rapidement que Sonia Valiquette a opté pour l'implant, mais non sans y avoir pensé longtemps.

«*Je voulais être certaine, parce qu'on ne peut pas retourner en arrière une fois qu'on est opéré. J'ai fait beaucoup de recherche ensuite sur l'implant.*»

Finalement, elle se décide et se fait opérer le 21 décembre 2013.

«*Ça a bien été, mais j'ai eu une grosse douleur pendant trois semaines.*»



Photo Valérie Schmaltz
Sonia Valiquette